

Elle descend lentement sur la pente de la fameuse vallée qui séparait jadis Juda de Benjamin, (2) comme elle sépare aujourd'hui les souvenirs de deux Testaments, laissant à droite la Sion de l'ancien, à gauche la Sion du nouveau.

Elle descend jusqu'à ce que le ressaut d'Ophel lui fasse un peu relever son front penché. Alors, sans secousse, elle s'étend, elle s'étale sur la colline d'en bas—et tout se termine au grand désert du Haram. (3)

C'est lui, ce désert, qui est plus près de moi. Des coins de pelouses au vert très pur se dessinent au milieu des ruines éparses ; de petites coupoles, des lieux saints musulmans, des fontaines, se perdent dans la vaste enceinte où dominent quelques noires quenouilles de cyprès séculaires.

Seulement, au milieu de toutes ces petites choses, insignifiantes chinoïseries, et comme si elle était au milieu même de Jérusalem, tant celle-ci l'encadre bien de ses teintes mêlées d'ocre et de cendre—trône depuis 12 siècles, légère comme l'aile du temps, fouillée comme un poignard de Damas, le rêve d'Omar-ibn-Khattab—la coupole de la Roche—rivale de la Mecque et de Médine—ciselée par Abd-el-Mélik-ibn-Menvas, dixième calife.

On l'a déposée sur un large parvis—là même où l'ancien temple de Salomon asseyait ses bases énormes.

La mosquée d'Omar est comme l'islamisme : toujours debout et faite de rien. Elle est bâtie de mauvaises petites assises de pierres mal jointes et irrégulières—de faïences et de marbres dont les disproportions et les heurts, sont, par hasard, du plus merveilleux effet.

D'ici, à la lumière du soir, elle me renvoie des reflets à peine bleus, à peine verts, sous lesquels cependant on devine je ne sais quels fonds de couleur plus chaude. Elle est seule, la mosquée bleue, à attirer les regards : le reste de Jérusalem n'est plus qu'un ensemble ou aucun autre monument ne se fait remarquer.

Au Nord, les murs sont débordés par tout un quartier neuf où l'on aperçoit entre des groupes d'oliviers, des toits vert d'eau, des tuiles rouges, des ardoises, des terrasses,

---

(2) Jos. XV. 8.

(3) Le Haram ech-chérif, l'enceinte de l'ancien Temple.